

tally and physically destroy the bleak eagle-man and his fierce eagle minion who seek to steal the jewel that controls the power of the Dome.

Pasnak has written an interesting book that would be strengthened by a sparer and more carefully constructed plot. It suffers from an excess of secret societies, strange names, and obscure quotations and warnings. The straightforward adventures and relationships succeed in absorbing the reader more than the distant echoes of C.S. Lewis. However, Elena is an appealing character and the reader would enjoy sharing more of her life.

Esta Pomotov, *a research psychometrist, works as a children's librarian selecting books for the diverse multicultural group which comprises the Toronto Elementary School system.*

GARÇON MANQUÉ OU FILLE RÉUSSIE?

La sorcière et la princesse. Henriette Major. Illus. Garnotte. Montréal, Héritage, 1987. 120 pp., 5,95\$ ISBN 2-7625-4459-9.

La bande de la rue Monplaisir, c'est un groupe de copains d'école: Sophie, d'abord, fière de ses talents de sorcière, jette des sorts, mais ses sorts sont rarement mauvais. Dotée d'une imagination fertile, elle fait preuve d'un esprit d'entreprise qui va lui réserver quelques aventures imprévues. Selon Antoine, Sophie n'est "pas un garçon manqué mais une fille réussie", nous allons en juger. Passons donc à Antoine et sa couleuvre Hortense, les grands amis de Sophie qui aimerait bien avoir l'exclusivité de cette amitié, mais qui cependant doit la partager avec Chantal. Chantal, c'est la princesse: elle est belle, blonde, les cheveux frisés, la bouche en coeur, toujours vêtue de belles robes à la mode, elle rend Sophie jalouse. Sans s'en douter, cette princesse en robe bleue sera la cause d'une série de situations à la fois drôles et touchantes dans le cadre de la fête d'Halloween. Il y a aussi Lucie la petite Coréenne à la peau dorée et Nadia à la peau brune d'origine haïtienne. *La sorcière et la princesse*, ce sont d'abord les costumes choisis par Sophie et Chantal pour le sketch d'Halloween que les équipes des Ecureuils et des Marmottes doivent jouer en classe. En même temps, le titre du roman suggère deux personnalités bien différentes, l'ange et le démon en quelque sorte.

Henriette Major évoque discrètement ici le divorce des parents de Sophie qui vit avec sa mère et son petit frère et rend visite à son père en fin de semaine. Il permet de mieux expliquer sa nostalgie de "l'ancien temps", celui où son meilleur copain s'appelait Ti-Claude, son chagrin d'avoir laissé dans son ancienne école Bernadette, son institutrice adorée, et sa rancune envers Hervé

son nouvel instituteur qui, selon Sophie, ne supporte pas la comparaison. Ces détails ne sont pas dénués d'importance et servent d'arrière-plan à cette histoire un peu longue et emberlificotée d'un sketch d'Halloween qui a mal tourné. En fait le roman d'Henriette Major parle surtout de la jalousie de Sophie à l'égard de Chantal et aussi indirectement, de son grand besoin d'attention et d'affection. Notre petite "sorcière" débutante s'embrouille dans ses mauvais sorts, s'empêtre dans ses sentiments, s'encombre d'une robe volée pour finalement, en une volte-face quelque peu abrupte, devenir de manière assez peu convaincante l'amie de sa pire ennemie du commencement de l'histoire.

A cette réserve sur la logique interne de l'intrigue du roman, j'en ajouterai une seconde sur la qualité de son écriture. La langue des personnages d'Henriette Major est à l'évidence celle que parlent les enfants mais elle choque un peu lorsqu'on la trouve bien à plat sur les pages d'un livre qui leur est précisément destiné. Certains anglicismes passent avec difficulté: Chantal, par exemple, "reste sur la rue des Erables"! et Sophie "ferme la ligne"! La grammaire n'est sans doute pas le point fort de Sophie à l'école. Qu'on en juge: Sophie qui médite sur les avantages d'être chef conclut que l'on "dirait qu'on devient plus meilleur". . . C'est aller peut-être un peu trop loin dans le style parlé. Les illustrations de Garnotte sont de gentilles caricatures des moments forts de l'histoire. Elles soulignent la dimension humoristique de cette petite aventure d'Halloween qui amusera les jeunes lecteurs. Garçon manqué, cette sorcière aventureuse nous entraîne au rythme de son imagination débordante. Fille réussie, Sophie nous touche par la pudeur des ses émotions mal contenues. Alors, sketch manqué ou histoire réussie? Facile à lire et vite lu, *La sorcière et la princesse* séduira les petits par sa bonne humeur mais risque de réserver quelques déceptions aux lecteurs plus exigeants.

Claire-Lise Malarte est professeur de français à l'Université du New Hampshire à Durham. Plusieurs années de recherche sur les Contes de Charles Perrault l'ont tout naturellement poussée à s'intéresser à la littérature de jeunesse d'expression française.

FINDING ROLE-MODELS IN BIOGRAPHY

Emily Murphy: Rebel. Christine Mander. Simon & Pierre, 1985. 150 pp., \$24.95 cloth. ISBN 0-88924-173-2.

The Canadian literary scene seriously undervalues non-fiction writing. *Books in Canada* lavishes space on poetry and fiction in comparison to the attention accorded non-fiction in the *New York Review of Books* or other review supple-